

MÉDITATIONS SUR SAINT JOSEPH**Introduction : un gardien pour ta vie intérieure**

J'aimerais parler d'un saint dont on ne sait presque rien. Je ne pourrai donc pas vous raconter sa vie de sa naissance à sa mort : vous resteriez sur votre faim. Dans les Evangiles – ma seule source d'information – tout ce qu'on dit à son sujet tient en quelques versets. Pourtant, ces quelques phrases donnent à penser, donnent à s'émerveiller. Joseph – puisqu'il s'agit de lui – peut vraiment nous instruire, et dans ce petit texte, je ne ferai qu'effleurer la question. Ce faisant, je m'efforcerai toutefois de ne rien inventer : c'est toujours tentant quand on en sait trop peu. Je lirai seulement avec attention les textes, et vous serez juges...

Ceci dit, s'il fallait retenir une chose de mon propos, c'est qu'aimer Joseph est toujours une grâce dans la vie intérieure. Et je ne suis pas seul à le dire : il vaut la peine de s'en faire un ami. Saviez-vous par ex. que la Belgique et la Chine sont consacrées à St Joseph et le Carmel aussi ? Et pourquoi ? J'espère que nous le comprendrons mieux dans quelques instants.

Laissez-moi vous poser une dernière question. L'aimez-vous déjà ou bien le voyez-vous comme une statue couverte de poussière ? Si oui, sachez qu'il n'y a aucune raison d'en faire un vieillard. Le seul indice en ce sens est qu'il est mourut probablement bien avant Marie. Mais cela ne suffit pas, me direz-vous, et vous aurez raison.

Paroles et silence*Le témoignage de l'Écriture*

Connaissez-vous des paroles de Joseph ? Cherchez bien, et vous verrez que les évangiles n'en rapportent aucune. Et sans doute en est-il ainsi parce qu'il était vraiment un homme silencieux. Quand il retrouve avec Marie son fils resté au Temple à douze ans, c'est Marie qui prend la parole en leur nom à tous les deux : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois, ton père et moi t'avons cherché angoissés » (Lc 2, 48).

Joseph était charpentier, c'est une des informations que nous rapportent les quatre évangiles (Mc de façon différente). Un charpentier travaille souvent seul dans son atelier, au contraire du percepteur d'impôt, du soldat ou de l'ouvrier agricole. Et ce devait être le cas de Joseph. Lc nous laisse en effet entendre qu'il était pauvre puisqu'il fit pour la circoncision de Jésus – plus précisément pour le rachat du premier-né – l'offrande la plus modeste : celle d'une colombe, dérogation prévue par la Loi pour les pauvres par rapport à l'agneau ou au chevreau réglementaires (Lv 12, 8). Joseph n'avait donc certainement pas d'ouvrier sous ses ordres et le seul avec qui il travailla fut son fils Jésus. Et il dût bien l'enseigner puisqu'en Mc, Jésus n'est pas le fils du charpentier mais le charpentier lui-même (cf. Mc 6, 3).

Cette activité silencieuse et laborieuse est propice à la vie intérieure. Il ne s'agit pas de jeter la pierre aux extravertis, aux personnes de contacts. Mais eux-mêmes découvrent tôt ou tard le prix du silence. La Bible nous apprend du reste qu'en lui est le début de la sagesse. Ainsi Job rabroue ses amis en leur disant : « Qui vous réduira au silence, la seule sagesse qui vous convienne ? » (Jb 13, 5). Ou ailleurs : « L'homme raisonnable garde le silence » (Pr 11, 12). Et dans l'Ecclésiastique : « Parle, jeune homme, si on t'y oblige, deux fois au plus si on t'interroge. Condense ton discours : beaucoup en peu de mots ; soit comme quelqu'un qui sait, mais sait aussi se taire. Au milieu des grands, ne te fais pas leur égal, et si un autre parle, sois sobre en paroles » (Si 32, 7-9). Et enfin ce proverbe bien connu qui n'est pas biblique : « Tourne sept fois ta langue dans ta bouche avant de parler » que l'on enseigne aux enfants impulsifs.

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (févr.-2013)

Le silence est aussi le milieu qui permet la rencontre de Dieu. Ce n'est pas dans la foudre ni dans la pluie ni dans l'ouragan que Dieu vint à Elie, mais dans une brise légère... « Fais silence et écoute, Israël » dit le Seigneur (Dt 27, 9) ou ailleurs : « Faites silence car ce jour est consacré » (Ne 8, 11).

Ceci dit, le silence ne mène pas automatiquement à Dieu. Il peut aussi conduire au repli sur soi, à l'égoïsme. Il peut conduire à une vie déconnectée de la réalité, perdue dans un monde imaginaire, voire à une forme de déprime. Le silence n'est donc ni la sagesse ni Dieu eux-mêmes, mais il en est le passage obligé.

Un homme juste

J'ai la conviction que Joseph vivait un bon silence, un silence de communion et non un silence de repli. Je le sais à cet indice : Mt nous dit de lui qu'il était un homme *juste* (Mt 1, 19). « Marie méditait ces paroles et ces événements dans son cœur. », nous dit par ailleurs Lc dans une phrase bien connue. Joseph en faisait certainement autant ; on ne le dit pas mais pourquoi en douter ? Telle était l'attitude du Juif pieux : « Heureux l'homme intègre, qui ne va pas au conseil des méchants [...] mais qui se plaît dans la Loi du Seigneur et murmure sa Loi jour et nuit », comme le dit le psaume (Ps 1, 1-2).

Qu'est-ce au juste qu'être juste ? Est-ce couper une tarte en 17 parts absolument égales ? Certainement, mais ce doit être plus profond que cela bien entendu. C'est rendre à chacun ce qui lui est dû : à Dieu ce qui est à Dieu et aux hommes ce qui leur revient. Pour un croyant, c'est avoir une vie intérieure et une vie éthique. La vie intérieure, on en a parlé. Elle a dû se développer à l'extrême dans la proximité de Marie et Jésus. Un dernier mot cependant à propos des rêves de Joseph que Mt nous relate. Trois fois, l'ange lui apparaît en songe. « Il a de la chance », me direz-vous. Certes, mais pour ma part, j'y vois de la part de Joseph une attitude de profonde écoute, de scrutation de la volonté de Dieu ; jour et nuit la Loi de Dieu était dans son cœur. C'est cela que je retiendrais des rêves de Joseph. Joseph était un homme ajusté à Dieu, pour l'exprimer autrement. Or dans les récits de l'enfance de Jésus, il y a un autre juste : Syméon « qui attendait la consolation d'Israël » (Lc 2, 25). Joseph avait comme lui et comme tout Juif pieux une ouverture de cœur, son horizon intérieur n'était pas clos... Il était disponible à Dieu, à son dessein d'amour et de salut. « Il est bon d'attendre en silence le salut de Dieu » (Lm 3, 26), Joseph vivait dans cette attente.

Disponibilité

Est-ce que je suis disponible ?

– *QUOI ? Euh rien...*

– *Tu veux m'aider ? BON D'ACCORD, MAIS VITE ALORS !*

– *Parle fort, Seigneur, parce que ton serviteur n'a pas le temps d'écouter, il a tellement à penser durant sa prière.*

Pas besoin de faire un dessin... On s'y reconnaît sûrement un peu. Mais Joseph n'était pas comme cela. Il était disponible, lui. Et à quoi le voit-on ? A son obéissance immédiate aux trois interventions de l'Ange. J'en commente une : celle qui précède la fuite en Egypte. Que s'est-il passé ? Un mauvais rêve, voilà tout. Qu'aurait-on fait à sa place ? Peut-être se serait-on retourné dans son lit et rendormi. Joseph lui prend l'enfant et sa mère et fuit de nuit. Il part pour l'inconnu, dans une terre étrangère à plusieurs jours de marche. Il laisse son établi et ses sécurités... Et c'était bien vrai : Hérode débarque bientôt à Bethléem et supprime tous les enfants en bas âge. Quelle promptitude, quel sang froid, Joseph s'est montré un homme, l'homme de la situation et un vrai père, le sauveur du Sauveur, un homme digne de la foi d'Abraham, qui part quand Dieu lui dit « Pars ». L'on pourrait se demander ce que Jésus et Marie qui l'un et l'autre étaient parfaits pouvaient trouver en Joseph. Un père nourricier, un

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (févr.-2013)

paraient pour la virginité de Marie ? Bien davantage : qu'il soit cet homme courageux, capable de rassurer, qu'il soit cette main paternelle et sponsale qui inspire la confiance. Qu'il puisse porter les soucis familiaux tandis que Marie et Jésus se reposent sur lui. Ainsi dans le désert disait-il peut-être : « Il y aura bientôt une source, dans le prochain village on s'arrêtera, etc. » alors qu'il n'en savait rien mais l'espérait seulement... Et quand la voiture est tombée en panne, qui l'a réparée ?

Bien sûr, Marie aussi fut disponible et prompte, partant en hâte chez Elisabeth après avoir prononcé son fiat. La situation était cependant nettement moins dramatique. Marie allait chez sa cousine, vers un lieu connu tandis que Joseph prenait sur lui d'emmener sa famille à l'étranger dans un lieu inconnu et pour une durée indéterminée, exactement à la manière d'Abraham.

En somme, nous avons vu que si Joseph parlait peu – pas une parole rapportée dans les évangiles – il était un homme d'action, de décision, une force tranquille, un père et un époux, qui montrait son amour par les gestes les plus audacieux de renoncement à lui-même. Il a sûrement dit à Marie qu'il l'aimait, mais selon son tempérament, il était plus à montrer qu'à dire...

Epilogue

Sur ces merveilles, le silence retombe maintenant. Il continue d'envelopper de mystère une réalité si belle que les mots ne pourront l'exprimer. Joseph n'apparaît plus dans la vie publique de Jésus sinon à travers de sporadiques mentions de « Jésus fils de Joseph ». Au moment de la crucifixion, sans doute avait-il déjà rejoint le « le sein d'Abraham » après que Jésus et Marie lui eussent fermé les yeux. Je n'exagérais donc pas en disant qu'on sait vraiment peu de choses à son sujet. Et pourtant, on n'a pas oublié la mémoire de cet homme simple, manuel, discret, humble et disponible. Car « [parmi les ancêtres], il en est qui ont laissé un nom, si bien qu'on peut raconter leurs louanges. [...] Voici les hommes de bien dont les œuvres n'ont pas été oubliées. Avec leur descendance demeure le bon héritage que sont leurs rejetons. [...] A jamais se maintiendra leur descendance, et leur gloire ne sera pas effacée. Leurs corps ont été ensevelis dans la paix, et leur nom vit pour les générations... » (Si 44, 8-14).

Saint Joseph, prie pour nous dans nos soucis de famille et de travail, oui prie pour nous toi, qui es le gardien de nos vies intérieures et obtiens-nous cette sainteté qui ne se paye pas de mots, cette foi agissante par la charité.